

Les clochettes

Maintenant, je suis malheureux

De rencontrer ces fleurs clochettes

À bords dentelés, violettes,

Sur les talus des chemins creux.

Et pourtant ces douces fluettes

Sont encor dans leur coin frileux,

Le perchoir des papillons bleus

Qui s'en font des escarpolettes.

Mais qu'importe ! La canicule

Tire à sa fin. L'été recule...

Et, pour l'oreille de mon cœur

Inquiet et pronostiqueur,



À petits tintements moroses

Ces fleurs sonnent le glas des choses.

Maurice Rollinat (1846-1903)

